

Le Ciné-Journal Suisse pendant la Mob 1940-1945

Autor(en): **Haver, Gianni**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft [2]: **Histoire militaire**

PDF erstellt am: **12.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346798>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le Ciné-Journal Suisse pendant la Mob 1940-1945

Prof. Gianni Haver

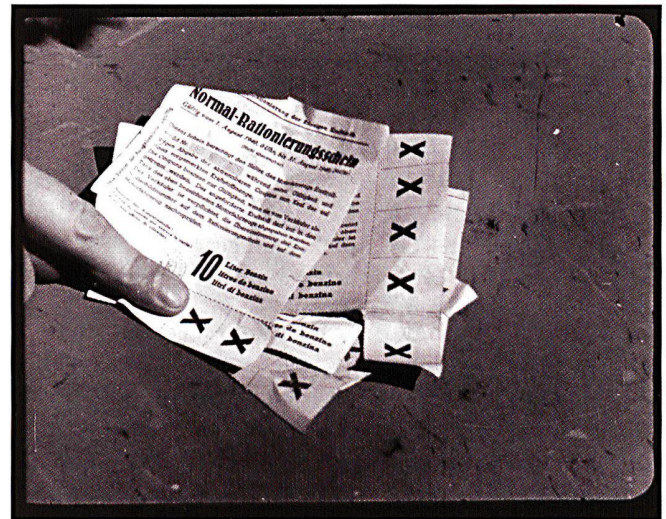
Cinémathèque suisse, Lausanne

À la fin de cette année, la Cinémathèque suisse sortira un troisième DVD de films d'actualités de sa série « La Suisse pendant la guerre ». Auteur des livrets qui accompagnent ces publications, Gianni Haver, professeur à l'Université de Lausanne, commente la naissance du Ciné-Journal Suisse.

En 1923 se constitue l'Office cinématographique de Lausanne (OCL), une société créée dans le but d'élaborer un ciné-journal. Lorsque le son au cinéma se généralise, l'OCL cesse ses activités de production, fusionne avec l'entreprise Film-AAP et se déplace à Genève pour devenir Cinégram. Ce premier *Ciné-Journal Suisse* survit jusqu'en 1934 puis s'interrompt jusqu'à ce que la Confédération confie en 1940 à la même société genevoise la réalisation de nouvelles actualités nationales. Entre 1934 et 1940, les actualités projetées en Suisse sont donc, à part quelques productions strictement régionales, produites à l'étranger.

Une production suisse

Au cours de la première année de la Guerre, la Confédération adopte deux instruments pour transmettre l'image officielle de l'armée et de la mobilisation : le *Ciné-Journal Suisse* et le Service des films de l'armée (SFA). Le CJS est composé, comme n'importe quel autre ciné-journal, de plusieurs sujets ; il arrive cependant qu'il prenne la forme d'un unique court métrage thématique, présenté comme « numéro spécial » d'une longueur souvent supérieure à la moyenne. Les sujets traités par le CJS sont pratiquement toujours suisses et l'ensemble est, au fond, pensé comme un complément d'information national qui vient contrer, corriger ou compléter les ciné-journaux étrangers. La projection est obligatoire dans toutes les salles du pays. Son premier directeur, Paul Ladame, est responsable du choix des sujets, de la rédaction des textes et de la supervision du montage. Il est secondé par une petite équipe qui, au départ, ne comporte



qu'un seul opérateur. Bien que doté de moyens dérisoires face à ses puissants concurrents, le CJS produit une série hebdomadaire, d'abord d'une grande brièveté, puis d'une durée plus longue. Entre 1939 et 1943, la longueur moyenne des actualités étrangères est d'environ 380 mètres (un peu plus que 14 minutes) contre 160 mètres (moins de 6 minutes) pour le CJS. Celui-ci est tiré à 35 copies (24 en allemand, 10 en français et une en italien), pour environ 350 salles dont les plus grandes sont servies les premières, alors que les salles moins importantes projettent ces films avec un décalage qui peut atteindre jusqu'à dix semaines.

Les sujets de la Mob

Le premier numéro du CJS sort le 1^{er} août 1940, date hautement symbolique. Le n° 6, édité le 6 septembre, est déjà un numéro spécial titré *Une année de mobilisation*. Dans le premier numéro, les sujets sur la mobilisation et la Guerre constituent pratiquement la totalité du métrage, alors que dans les suivants plusieurs thèmes comme

le sport, la culture, le folklore et la mode apportent un ton plus divertissant. Lorsqu'on veut donner davantage de profondeur à un sujet, il devient numéro spécial qui parfois prend même la forme d'une brève fiction. C'est le cas pour le n° 145 du 28 mai 1943, *Qui ne sait se taire*, petit film qui, en recourant à des scènes jouées, met en garde la population et les soldats contre les dangers du bavardage excessif sur des sujets militaires. Nombre de questions en lien avec la mobilisation deviennent des numéros spéciaux : la protection antiaérienne *D.A.P.* (n° 71 du 5 décembre 1941, 360 m.), le *Plan Wahlen* (n° 42 du 16 mai 1941, 148 m. et n° 100 du 26 juin 1942, 167,8 m.), les *Défense nationale et gardes locales* (n° 154 du 27 août 1943, 292 m.), le *Rationnement* (n° 178 du 11 février 1944, 185 m.), etc. La caméra du CJS trouve quelques occasions de filmer les belligérants (des internés militaires), des avions étrangers atterrés en Suisse ou des échanges de blessés. Parfois, elle s'aventure même au-delà de la frontière. Mais les images les plus poignantes sont celles des bombardements du territoire helvétique. Les numéros ordinaires du début de la Guerre montrent ces « incidents » dans des sujets courts. Par contre, le bombardement de Schaffhouse par les Américains, le 1^{er} avril 1944, est traité par un numéro spécial (n° 186 du 7 avril 1944, 257,5 m.), ce qui traduit l'émotion du pays devant les importants dégâts et les nombreuses victimes.

Paul Ladame est invité à démissionner en avril 1944 suite à des conflits avec le conseil de fondation du CJS qui lui reproche les commentaires trop lourds, des sujets peu intéressants et une part trop grande d'improvisation. Le journaliste Hans Laemmel lui succède en août de la même année. Le Ciné-Journal perdure jusqu'en mars 1975, après 1651 numéros.

L'édition de DVD d'archives

La collecte, la conservation et la mise en valeur de films figurent parmi les activités principales de la Cinémathèque suisse qui par ailleurs se consacre à l'archivage de photos, d'affiches et d'archives papier ayant trait au septième art. Les films sont fragiles et leur survie à long terme dépend de leur stockage à des conditions de température et d'humidité relativement basses et surtout constantes. Si la pellicule est à ce jour le seul moyen de sauvegarde sur une longue durée, le DVD constitue une possibilité intéressante de mettre en valeur les films archivés. En



2002, la Cinémathèque suisse éditait son premier DVD, *Il était une fois... la Suisse*, une publication visant la diffusion la plus large possible d'Helvetica cinématographiques conservés par l'institution. Plusieurs collections ont été créées après ce succès.

Le CJS

Une première collection, *Le Ciné-Journal raconte*, rassemble des extraits de ces actualités hebdomadaires. Quatre DVD thématiques ont vu le jour dans cette série. Tandis qu'*Expo 64. L'exposition nationale de 1964 à Lausanne* reproduit 50 reportages du CJS sur l'événement, *La Suisse dans les airs* en contient plusieurs dizaines sur les premiers vols internationaux, l'évolution technologique, la construction des aéroports et la formation du personnel navigant. Deux des trois volumes prévus de *La Suisse pendant la guerre* ont été publiés à ce jour afin de mettre à disposition du public et plus spécifiquement des enseignants ces images officielles d'un pays épargné par les combats. *La Suisse pendant la guerre. Partie III: 1945* paraîtra à la fin de l'année 2007. Un coffret rassemblant les trois volets est prévu pour 2008.

Les autres collections

Une seconde collection a été créée afin de mettre en valeur des « perles » reposant sur les étagères de la Cinémathèque, des films rares et difficilement visibles pour la plupart. La série Trésors de la Cinémathèque suisse s'est ouverte par *La paysanne au travail*. Films agricoles des années 1920/40 pour accompagner la publication des écrits d'Augusta Gillabert-Randin, productrice du film *La paysanne au travail*, réalisé pour l'exposition sur le travail féminin à Berne en 1928.

Intitulée *Le cinéma des régions*, la troisième collection vient de naître, avec un premier numéro consacré à Montreux à l'occasion d'une exposition multimédia dans la ville de la Riviera vaudoise.

G.H.